

OFFRIR LE MONDE

• ALLEMAGNE

## Les européennes confirment la division politique de l'Allemagne entre l'Est et l'Ouest

L'extrême droite, malgré plusieurs scandales et son positionnement prorusse, arrive en tête dans l'Est du pays et en quatrième position dans l'Ouest.

Par Thomas Wieder (Berlin, correspondant)

Publié aujourd'hui à 12h14 · Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés



Une affiche de l'AfD, à Francfort, le 13 mai 2024 : « Notre pays d'abord ! » MICHAEL PROBST / AP

Trente-quatre ans après sa réunification, l'Allemagne reste politiquement coupée en deux. Aux élections européennes du 9 juin, le parti d'extrême droite AfD est arrivé en tête dans l'ex-Allemagne de l'Est (29,7 %) mais seulement à la quatrième place (13 %) dans la partie du pays située jadis à l'ouest du rideau de fer. Première à l'échelle nationale (30 %), la droite conservatrice (CDU-CSU) l'a nettement emporté dans l'Ouest (31,5 %). Mais elle ne s'est placée qu'en deuxième position dans l'Est, près de neuf points derrière l'AFD.

Les scores très élevés enregistrés par l'extrême droite dans l'ex-Allemagne de l'Est ne sont pas une surprise. Ils ne sont pas non plus limités à cette partie du territoire. *« Dans l'ancienne Allemagne de l'Ouest, en particulier dans certaines zones de Bavière ou de Hesse, où la démographie est vieillissante et où l'industrie est chancelante, l'AFD a eu de très bons résultats »,* explique Hans Vorländer, professeur de sciences et d'histoire politiques à l'université de Dresde. *« Mais il est vrai qu'à l'Est s'ajoute un autre facteur : un sentiment de manque de considération, l'idée que la réunification s'est faite sur le dos des gens, comme s'il y avait eu une sorte de colonisation faite par l'Allemagne de l'Ouest sur celle de l'Est »,* explique M. Vorländer.

Au vu des résultats obtenus par l'AFD, les déboires qui ont émaillé sa campagne (ouverture de deux enquêtes contre sa tête de liste pour financement illégal venant de sources russes et chinoises, déclarations de ce dernier minimisant le caractère criminel des SS, révélation d'un *« plan de remigration »* fomenté par le parti pour déporter vers l'Afrique du Nord des millions d'Allemands d'origine étrangère) ne l'ont guère desservi. *« Peut-être que l'AFD, sans ces scandales, aurait obtenu quelques voix de plus, mais ce qu'il faut bien constater, c'est qu'il a nettement progressé par rapport aux européennes de 2019 [avec 15,9 % des voix, soit une hausse de cinq points], et que, pour toute une partie de l'électorat, le fait qu'il soit un parti d'extrême droite soupçonné d'être stipendié par le Kremlin n'est absolument pas un facteur de répulsion »,* explique Johannes Kiess, professeur de sociologie à l'université de Leipzig et spécialiste de l'extrême droite.

## Phraséologie pacifiste

En Allemagne, les élections européennes ont également vu l'apparition d'une nouvelle formation, l'Alliance Sahra Wagenknecht (BSW), du nom d'une ancienne dirigeante du parti de gauche Die Linke, qui a recueilli 6,2 % à l'échelle nationale et 13,8 % dans les seuls anciens Länder d'ex-Allemagne de l'Est. Ces dernières semaines, la grande question qui se posait était la suivante : avec son positionnement très à gauche sur le plan social mais très conservateur sur les questions sociétales, l'immigration étant au premier chef, ce nouveau parti allait-il endiguer la poussée l'AFD ? Au vu des résultats de dimanche, la réponse est plutôt mitigée. *« Il semble que le BSW ait plutôt attiré d'anciens électeurs du Parti social-démocrate [le SPD du chancelier Olaf Scholz], des gens qui ont voté autrefois pour Die Linke ou d'ex-abstentionnistes, mais pas massivement des électeurs de l'AFD »,* explique M. Kiess. *« Contrairement à ce que beaucoup de gens avaient pensé ou espéré, le parti de M<sup>me</sup> Wagenknecht a attiré assez peu d'électeurs de l'AFD, mais il a surtout séduit des gens qui votaient pour Die Linke, le SPD, voire la CDU »,* explique Benjamin Höhne, professeur de science politique à l'université de Chemnitz (Saxe).

**Lire aussi | [Elections européennes : l'extrême droite en force dans les pays fondateurs de l'UE](#)**

Même s'ils ne s'adressent pas aux mêmes électeurs – l'AFD ayant fait de meilleurs scores dans les petites villes et les zones rurales d'ex-Allemagne de l'Est, alors que le BSW a davantage séduit un électorat urbain et plus diplômé –, ces deux partis ont en commun une même phraséologie pacifiste, un commun refus de toute aide militaire à l'Ukraine et une proximité plus ou moins assumée avec Moscou. *« Pour des raisons liées à l'histoire, le soutien à la Russie et l'attachement à la paix sont beaucoup plus forts en Allemagne de l'Est qu'en Allemagne de l'Ouest, ce qui explique pourquoi des partis comme l'AFD ou le BSW ont fait, dimanche, des scores aussi élevés »,* explique M. Vorländer.

## « Le potentiel de l'AFD est quasiment atteint »

Dans trois Länder de l'Est, la Saxe et la Thuringe, le 1<sup>er</sup> septembre, et le Brandebourg, trois semaines plus tard, se tiendront des élections régionales très attendues en raison de la percée inédite que

pourrait effectuer l'AfD. Dimanche, dans les deux premiers de ces trois Länder, ont eu lieu des élections communales. Sans surprise, l'extrême droite a obtenu d'excellents scores. Mais dans les quelques cas où un candidat de l'AfD était en ballottage, celui-ci a généralement perdu. « *Quand les partis démocratiques arrivent à s'allier pour faire front commun, l'AfD est perdant* », explique M. Kiess, de l'université de Leipzig. « *Dans ce genre d'élections très locales, la personnalité du candidat joue également un grand rôle. Or, dans bien des cas, les gens que présente l'AfD sont des inconnus qui ne font pas l'affaire* », ajoute-t-il.

**Lire aussi | [Elections européennes : en Allemagne, le parti d'extrême droite AfD exclut sa tête de liste de sa délégation d'eurodéputés](#)**

Pour M. Vorländer, « *le potentiel électoral de l'AfD est quasiment atteint* ». Selon lui, le bon score de l'extrême droite s'explique très largement par la faiblesse des partis membres de la coalition d'Olaf Scholz (SPD, Verts et libéraux du FDP) et par la difficulté qu'a la CDU, dans l'opposition depuis le départ d'Angela Merkel, en 2021, à incarner une véritable alternative. « *Les électeurs ont sanctionné les partis de la coalition de M. Scholz, mais ils ne sont pas forcément prêts à adouber la CDU, qui a dirigé le pays pendant de longues années. De ce fait, plein de gens insatisfaits se tournent vers d'autres partis, comme l'AfD, en se disant "pourquoi ne pas essayer"* ». Pour les élections régionales de septembre, les derniers sondages donnent l'extrême droite en tête dans la Saxe (34 %), la Thuringe (30 %) et le Brandebourg (25 %).

**Thomas Wieder** (Berlin, correspondant)

---

## Services *Le Monde*

Découvrir

Cours en ligne, cours du soir, ateliers : développez vos compétences

Testez votre culture générale avec la rédaction du Monde

Mots croisés, sudoku, mots trouvés... Jouez avec nous

Voir plus